

Montréal, à Saint-Maurice, à Vancouver Quadra ou à Ottawa-Vanier. Il pourrait très bien servir à acheter un condominium en Floride, un hôtel en Californie ou à Palm Springs, ou à acquérir une œuvre d'art en Europe ou toutes sortes de choses qui ne créeront pas le moindre emploi dans notre pays.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Le ministre dit qu'il a procédé à des consultations et qu'il a écouté attentivement les Canadiens. Il a eu besoin de huit mois et demi pour présenter son budget, soit plus longtemps que jamais dans l'histoire moderne de notre pays. Aujourd'hui, le premier ministre a déclaré que le budget passait aux yeux de la plupart pour un document qui serait utile à l'économie.

Qui le premier ministre a-t-il donc écouté? Qui le ministre a-t-il donc écouté? Ils n'ont sûrement pas écouté Lesley Silver, du Conseil de planification sociale d'Ottawa-Carleton qui a dit:

Ce budget contribue fortement à consacrer l'inégalité... En fait, à cause de la désindexation de la pension de sécurité de la vieillesse, les personnes âgées les plus pauvres—celles qui ont pour seul revenu la pension de sécurité de la vieillesse et le SRG—subiront une diminution de 1 p. 100 de leur revenu réel.

Il n'a pas écouté Sally Hall, présidente de l'Association des consommateurs du Canada, qui a déclaré que la classe moyenne serait la plus durement touchée et que les consommateurs auraient moins d'argent à dépenser. Il n'a pas écouté non plus les porte-parole des syndicats. Dennis McDermott a déclaré que le budget:

... laisse délibérément les syndicats dans l'ombre... Contrairement à ce qu'ils avaient promis pendant la campagne électorale, les conservateurs n'ont rien fait pour redonner du travail aux Canadiens...

Il a ajouté:

C'est un budget qui prolonge la récession et qui ne donne aucun espoir.

James McCambly, président de la Fédération canadienne du travail, a dit ceci en parlant du cadeau fait aux riches sous forme d'exonération de l'impôt sur les gains en capital jusqu'à concurrence de \$125,000:

... les personnes à revenu élevé s'en tireront indemnes, mais les salariés moyens vont être durement touchés.

Il n'a pas écouté Cliff Pilkey, président de la Fédération du travail de l'Ontario, qui a dit ceci:

... le gouvernement a trahi nos chômeurs.

Il n'a pas écouté non plus le président de l'Association des chantiers maritimes canadiens qui a dit en parlant du budget:

Nos pires craintes se sont révélées fondées et toutes les promesses (faites par les conservateurs pendant la campagne électorale de 1984) ont été abandonnées.

• (1640)

Il n'a pas écouté non plus le directeur de la Fédération de l'agriculture de l'Ontario, qui a tenu les propos suivants:

Le message était plutôt déprimant... Le budget aidera les agriculteurs à vendre leur exploitation, mais il ne contient pas grand-chose de susceptible de les aider à poursuivre leur activité... On n'y trouve rien qui permette de régler les problèmes que nous avons abordés, ni rien de ce qui avait été promis pendant la campagne électorale.

Il n'a pas écouté non plus le secrétaire-trésorier du Conseil des métiers de la construction de Colombie-Britannique et du Yukon, qui a dit ceci:

Une fois de plus, voici un budget fédéral dans lequel on oblige les salariés ordinaires et les chômeurs à enrichir les spéculateurs et les grandes sociétés qui veulent continuellement augmenter leurs bénéfices.

Le budget—M. J. N. Turner

A-t-il écouté les 13 membres du Conseil canadien des églises et l'association connue sous le nom de Citizens for Public Justice? Voici ce qu'ils ont dit:

En fait, le budget aggravera le problème de la pauvreté au Canada. Les modifications touchant la taxe de vente fédérale, par exemple, sont régressives et accroissent le fardeau fiscal des familles pauvres.

Nous ignorons donc à qui le ministre a parlé et comment il peut s'imaginer que les gens trouvent juste de s'attaquer à la classe moyenne et aux économiquement faibles. Le ministre ose prétendre que j'approuve son approche à l'égard de l'exemption accordée aux riches sur les gains en capital. Cela me révolte, car non seulement c'est injuste, mais si l'on tient compte du fait que l'impôt du Canadien moyen augmentera, cela n'aura pas les résultats escomptés. Cet argent ne sera pas investi dans la petite entreprise canadienne.

Des voix: Bravo!

M. Turner (Vancouver Quadra): Cela relancera le marché immobilier de la Floride, ou encore cela permettra d'acheter un cheval de course au Kentucky ou un hôtel à Hong Kong, mais l'entreprise canadienne n'en tirera pas un sou. Quand j'ai demandé au ministre pourquoi l'exemption n'était pas limitée aux entreprises canadiennes, il a déclaré:

... si nous imposons ce genre de restrictions, cela compliquerait énormément le régime fiscal... les gens trouveraient un moyen de les contourner.

Quelle excuse pathétique. Il est vraiment malheureux de voir un ministre abdiquer ainsi. Le ministre des Finances a déclaré que le budget portait sur l'emploi. Ce sont de beaux discours, mais en vérité, aucune des dispositions budgétaires ne créera des emplois. Elles ne favoriseront même pas la formation professionnelle, car le budget des programmes de formation a été réduit de 100 millions.

A l'émission *Questions Period*, présentée à CTV le 25 mai, le ministre a déclaré:

... la somme consacrée à la formation professionnelle sera légèrement inférieure...

Comme je l'ai déjà dit, les budgets représentent pas uniquement des graphiques, des emplois ou des prévisions. Ils représentent des êtres humains. Une économie ne peut fonctionner que si les gens travaillent. Un budget ne peut donner de bons résultats que si les gens peuvent trouver des emplois intéressants, éduquer leurs enfants et s'assurer un revenu pour leurs vieux jours.

[Français]

Un budget n'est pas uniquement une addition de colonnes de chiffres ou une série de graphiques. Un budget, c'est un document humain. Cela concerne les hommes, les femmes, les familles de tout le pays. Un budget, cela concerne notre façon de vivre, la carrière de nos jeunes, l'avenir de nos enfants. Mais ce Budget n'est pas un budget d'espoir, ce n'est pas un budget de jobs, ce n'est pas bâti sur la confiance des Canadiens et des Canadiennes.

[Traduction]

Ce qu'il y a de triste dans tout cela, c'est que les Canadiens ont cru le premier ministre sur parole quand il a promis d'accorder la priorité à la création d'emplois. Ils l'ont cru quand il a déclaré que le maintien des programmes était un dépôt sacré. Ils l'ont cru quand il a soutenu qu'il était possible de favoriser la croissance de l'économie, que nous étions sur le point de connaître la prospérité et que l'on redonnerait du travail aux chômeurs. Ils l'ont cru quand il a prétendu que les